

Conférence du Président Jean-Pierre Moulinié à l'HIA Percy le 14 Mai 2004

L'UNMR une association centenaire grand témoin de l'Histoire, de l'évolution du Service de Santé et des Réserves de 1904 à 2004

Ce n'est pas chose facile que de résumer en quelques minutes 100 ans d'Histoire aussi j'ai voulu, un peu à la façon de dépêches, de télégrammes, de titres de journaux à la « Une », résumer en vrac, une partie des grands événements marquants ou anecdotiques de cette première année 1904.

1904 - Une presque belle époque

L'affaire Dreyfus revient en cour de justice. Jean Jaurès fonde le journal « L'Humanité » et se bat en duel avec Paul Déroulède.

Edouard VII et Emile Loubet par l'entente cordiale mettent fin aux litiges coloniaux entre la France et l'Angleterre.

Aux Etats-Unis Théodore Roosevelt triomphalement réélu Président s'érige déjà en Nation désireuse de se faire respecter et de rendre service aux autres !

Guerre Russo-Japonaise en Mandchourie, désastre pour Nicolas II et sa flotte à Port Arthur .

Le Nobel de médecine est attribué au Professeur Pavlov et Frédéric Mistral reçoit celui de littérature .Le prix littéraire le « Fémina » est créé.

Rupture des relations diplomatiques entre le Vatican et la France. Montée de l'anticléricalisme, prémices de la loi de séparation de l'église et de l'état.

Peu d'avenir pour les femmes dans la conduite automobile !

Maurice Garin gagne le tour de France. Anna de Noailles reconnue « grand poète ».

En Chine Sun-Yat-Sen fonde le Kuo Min Tang.

Inauguration de la première foire de Paris.

Mort d'Anton Tchekhov en Russie. Mort à Paris du sculpteur Bartholdi auteur du Lion de Belfort et de la Statue de la Liberté .Premier vol aux Etats-Unis des frères Wright avec le Flyer II sur une distance de plus d'un kilomètre. Jean-baptiste Charcot sur le « Français » impose la présence de la France dans l'Antarctique.

Henri Bergson accède à la chaire de philosophie du Collège de France. Au Bateau-lavoir Pablo Picasso rencontre Guillaume Apollinaire.

Et puis il y a cent ans en août 1904, quelques médecins de réserve qui avaient assisté aux manœuvres du Service de Santé décidèrent de renouer avec une tradition ancienne d'offrir un banquet aux médecins de l'armée d'active qui les avaient dirigés. Celui-ci eut lieu en septembre au cercle militaire sous la présidence du médecin général inspecteur Strauss. Une société naquit alors, destinée à grouper les médecins de réserve et à renforcer les liens les unissant à leurs camarades de l'active, elle prit le nom d'Union Fédérative Nationale des Médecins de Réserve (U.F.N.M.R.) , les statuts furent votés le 6 octobre 1904, en assemblée constitutive selon les dispositions de la loi du 1^{er} juillet 1904.

Depuis cette époque, les buts de l'association définis dans ses statuts immuables, tiennent en cinq points :

- *Resserrer les liens d'amitié, de camaraderie et de solidarité entre l'active et la réserve.*
- *Contribuer au perfectionnement des médecins de réserve par des réunions ou des études concernant l'art et la pratique de la médecine en milieu militaire et de concourir à la défense de la Patrie.*

- *Représenter auprès des autorités compétentes les réflexions et desiderata des médecins de réserve, servir à la liaison nécessaire « Nation et forces armées ».*
- *Tenir chaque année à Paris ou en province, des journées nationales d'instruction réunissant un grand nombre de membres de la médecine militaire.*
- *De publier un périodique diffusant en milieu professionnel des informations et une formation médicale ou militaire continue : un premier bulletin trimestriel paru le 1^{er} juillet 1905. Le « Médecin de Réserve » lui a succédé.*

Nous devons maintenant évoquer au travers de l'histoire de l'Union Fédérative Nationale des Médecins de Réserve puis de l'Union Nationale des Médecins de Réserve (U.N.M.R.), la mémoire et le nom de tous nos éminents prédécesseurs qui présidèrent aux destinées de notre grande association et qui ont su tout au long de ces longues années la maintenir à son rang. Qu'ils en soient tous ici très chaleureusement remerciés.

Le premier Président fut en Janvier 1905, le Docteur **RAMONAT**, reçu le 3 juillet 1905 par le Ministre de la guerre, Maurice Berteaux, qui accepta la Présidence d'Honneur de l'Union fédérative et qui accorda aux médecins du cadre d'active l'autorisation de faire partie de cette société, remerciant ainsi le président des marques de dévouement données à l'armée par cette nouvelle association. Le Maréchal **JUIN** a été membre de l'Union jusqu'en 1939.

Puis le Professeur **CHATIN**, membre de l'Académie de Médecine et de l'Académie des Sciences, lui succéda de 1907 à 1912.

Le Professeur **WALTER**, membre de l'Académie de Médecine prit la Présidence le 13 décembre 1912, précédant la grande tourmente de la première guerre mondiale. Le Professeur Walter, membre du Comité consultatif du service de santé, fut jusqu'en 1918 le chirurgien consultant de l'Armée de Verdun à laquelle il consacra le meilleur de sa science et de son cœur.

Après avoir honoré ses morts, notre association reprit toute son activité d'enseignement et connut une période de grande prospérité. Déjà par décision ministérielle du 12 juin 1913 l'U.F.N.M.R. était officiellement déclarée « Ecole annexe de perfectionnement et d'Inspection du Service de Santé en campagne » sous la haute direction du service de santé du gouvernement militaire de Paris et recevait une subvention du Ministère de la guerre pour son bulletin.

Il faut garder en mémoire que l'ensemble du service de santé paya dans ce conflit cruel le plus lourd tribut proportionnellement après l'infanterie puisque sur les 19000 médecins engagés dans le conflit, un sur dix y trouva une mort glorieuse.

A la mort du Professeur **WALTER** le Professeur **LARDENNOIS** lui succéda le 20 janvier 1936 jusqu'en 1940. Nous lui sommes redevables de la création du comité régional regroupant des délégués de toute la France. Il faut rendre ici hommage au docteur Louis **TOLLEMER** qui fut un fidèle secrétaire général pendant plus de 20 ans, jusqu'en 1935.

Lors du dernier conflit mondial et pendant les années noires de l'occupation, sous la Présidence du Professeur **HUBER**, membre de l'Académie de Médecine, l'U.F.N.M.R, en sommeil mais active apporta son secours aux familles de médecins prisonniers, disparus ou déportés.

Nombreux sont ceux des nôtres dont le nom reste attaché à cette période si douloureuse et à l'histoire de la Résistance. Il faut citer ici les deux Secrétaires Généraux, le Professeur Marcel **FEVRE**, rédacteur en chef du bulletin et le Docteur Pierre Gérard **MARCHAND** animateur du comité interrégional. Tous deux chirurgiens des Hôpitaux de Paris.

En 1946, le Président Huber eut l'initiative de la création du Groupement des Officiers de Réserve du Service de Santé (GORSS), accueilli avec enthousiasme par tous ses collègues Présidents des associations nationales des Pharmaciens, Dentistes, Officiers d'Administration et Vétérinaires, il en fut le premier Président. Cet organisme permanent et

central de liaison , permettait de coordonner tous les moyens d'action pris en vue de l'intérêt commun . Le Médecin Général Inspecteur Debenedetti alors Directeur central du SSA agréa cette proposition qu'il parraina alors chaleureusement. Parallèlement se créait la Fédération nationale des Médecins du Front, regroupant dix autres sections et associations de Médecins anciens combattants, résistants déportés, internés et prisonniers. Le président HUBER fut aussi le premier Président de la CIOMR dont le siège social était à Liège et qui regroupait les services de santé des pays membres de l'OTAN .

En janvier 1955, à la Faculté de Médecine en présence du doyen le Pr. Léon Binet, le Maréchal **JUN** présida un brillant « cinquantenaire » marquant l'activité de l'Union Fédérative qui recueillait les témoignages d'estime de tous nos chefs de France et de l'étranger réunis pour cette occasion. Le Docteur **LAFAY**, administrateur de notre Union Fédérative, ministre de la santé publique et Président du conseil municipal de Paris, marquait l'estime de la capitale en donnant à l'hôtel de ville une grande et mémorable réception .

Au cours de toutes ces années, la Réserve a toujours été une nécessité vitale pour le SSA en temps de guerre. En septembre 1939, 19000 médecins, 4000 pharmaciens, 145000 infirmiers des sections d'infirmiers militaires, 53000 infirmiers de corps de troupe, 17000 infirmières et 58000 personnels d'administration, soit près de 300000 membres du SSA étaient mobilisés sous les drapeaux, 95 % d'entre eux étaient des réservistes, 8% parmi eux étaient d'active. A l'époque seul l'appel aux réservistes permettait la mutation indispensable.

Création en 1963 du « Centre de perfectionnement des cadres d'active et de réservistes du SSA » (CPCARSSA).

Le 12 Mars 1966 l'UFNMR devient l'UNMR.

En 1967, le Docteur Marcel **GANDRILLE** succède au Professeur HUBER, il assurera la Présidence jusqu'en 1976.

Puis de 1976 à 1978, lui succède le Docteur Claude **MATHIEU** .

La médaille de l'UNMR est créée en 1977. Le Président **GANDRILLE** eut l'idée de l'effigie d'Ambroise Paré, le Président Claude **MATHIEU** dessina les symboles et inscrivit l'exergue au revers « Ils étanchent le sang consacré à la défense de la Patrie », le Président Maurice **MATHIEU** en rédigea les statuts.

De 1978 à 1988 le Docteur Numa **FOURES**, chirurgien d'une antenne chirurgicale aéroportée en Indochine et premier médecin officier de réserve à accéder au quatrième grade de médecin chef des services de réserve (Officier général), prendra en charge l'Association.

Le Président **FOURES** fut le premier Président de l'U.N.M.R. à siéger au Conseil d'Etude des Réserves, représentant es qualité les Officiers de Réserve du SSA.

Sous sa présidence, les réserves du SSA étaient encore quantitativement importantes, la conscription n'était pas encore suspendue et le professionnalisation des armées n'était pas à l'ordre du jour. Un décret du 18/11/84 et les accords « Santé-Défense » prennent en charge la globalité et la défense sanitaire du pays , une Inspection Technique de la Réserve du SSA est créée, le MG Hourlier sera le premier nommé à ce poste le 1^{er} octobre 1985 .

Le Pr René-Claude **TOUZARD**, membre de l'Académie de chirurgie, sera en charge de la présidence de 1988 à 1996, année de la décision du Président de la République de professionnaliser les Armées et de suspendre la conscription. Néanmoins cette présidence a été le témoin de changements importants pour les réservistes, préparant et annonçant déjà la nouvelle Réserve « professionnelle » dite opérationnelle. Le plan « Armée 2000 », résultat des enseignements de la première guerre du Golfe, entrée en vigueur par la loi du 4 janvier 1993, ayant pour vocation de répondre aux nouveaux besoins et à l'évolution du concept d'emploi des forces armées. Les réservistes seront désormais disponibles, sélectionnés, spécialisés et formés .

Depuis mars 1996, le Dr Jean-Pierre **MOULINIE**, est en charge de l'association. Au cours de ces huit années les profondes mutations annoncées se sont réalisées. La Réserve s'est à

l'instar des Armées, professionnalisée, elle fait désormais partie intégrante des forces. La loi cadre du 22 octobre 1999 a distingué la Réserve Opérationnelle, gérée, instruite, soldée composée de volontaires sous engagements à servir dans la Réserve (ESR) et d'anciens personnels d'active en disponibilité pour cinq ans puis la Réserve Citoyenne non gérée mais élément fondamental du lien Nation-Armée, véritable vivier de Réservistes. Issu de la loi de 1999, le Conseil supérieur de la Réserve Militaire (CSRM), organisme de propositions, composé entre autre des 12 principales associations nationales de Réservistes, a été créé en novembre 2000, il succède au Conseil supérieur d'Etudes des Réserves des Forces Armées (CSERFA) créé en 1998, lui même issu du Conseil d'Etudes supérieur des Réserves de 1984-1986. Le Président de l'UNMR, qui a l'honneur d'être aussi le Président du Groupement des Associations de Réservistes du Service de Santé (GORSSA), regroupant en 2003 tous les camarades Réservistes Médecins, Pharmaciens-Chimistes, Chirurgiens-Dentistes, Officiers du Corps Technique et Administratif, Vétérinaires-Biologistes et bientôt les Militaires-Infirmiers-Techniciens des Hôpitaux des Armées, siège au CSRM en tant que membre titulaire.

Cette Réserve du Service de Santé des Armées sera forte de 8600 personnels en 2015 et passera en importance numérique à la 3ème place derrière la Gendarmerie et l'Armée de Terre.

Les autorités du SSA ont favorisé dès la loi de 1999 l'accès de ses Réservistes aux opérations extérieures (OPEX), établissant clairement que leur action ne devait pas se limiter au seul territoire national. De 2000 à 2003, toute spécialité confondue le nombre des camarades ayant participé aux OPEX est passé de 33 à 103. Tous ces Réservistes, professionnels de santé, motivés et volontaires, sont ainsi largement associés à leurs camarades d'active dans une de ses actions fondamentales à savoir le soutien aux forces projetées de la France.

Conclusion

Le rôle tenu par le SSA lors des 2 dernières guerres mondiales, les guerres d'Indochine et d'Algérie et comme dans les autres conflits les plus récents, est considérable.

S'il a pu développer tout à la fois son œuvre scientifique et sa capacité opérationnelle, c'est bien grâce à l'effort permanent de tout ses personnels qu'ils soient militaires ou civils, d'active ou de réserve, mais tous animés par le sentiment du devoir .

Nous sommes fiers nous les Réservistes, d'avoir apporté notre part dans l'édification de la grandeur de l'œuvre accomplie par le Service de Santé, représenté ici en cette journée du Centenaire de l'UNMR par ses chefs qui nous font le grand honneur de leur présence.

Nous voulons aussi et surtout rendre le plus grand hommage à nos chers disparus et à toutes celles et à tous ceux qui sont tombés, écrivant pour toujours tout au long de ces années l'épopée du Service au sein duquel nous servons et appartenons totalement.

La devise des Réservistes du Service de Santé est à mon sens toute entière dans « L'Honneur, la Fidélité et le Dévouement ».

- Honneur de servir la France et ses Armes
- Fidélité et Dévouement au Service de Santé des Armées.